

LECHO

de la Haute-Vienne

«LES EAUX ET FORÊTS» A L'UNION MARDI, MERCREDI ET JEUDI

Le rire selon Duras

Lors de la création à Paris en 1965 de sa pièce «Les eaux et forêts», Marguerite Duras déclare à Pierre Aimé Touchard dans son émission «Le manteau d'Arlequin» qu'elle ne s'intéresse plus désormais qu'au théâtre comique.

L'auteure qui est alors connue pour ses textes réputés «intellos» tels «Hiroshima mon amour» qui donnera lieu au film d'Alain Resnais ou ses romans comme «Moderato Cantabile» et «Le ravisement de Lol V Stein» nous entraîne, dès 1965 dans un univers qu'elle qualifie de «théâtre au premier degré, plein de lieux communs, de choses très prosaïques et très vulgaires.» Volontiers facétieuse, elle aime bien être là où on ne l'attend pas.

«Les eaux et forêts» part d'un fait anodin : une morsure de chien sur un passage clouté. Le mordu rouspète, la propriétaire du chien se rebiffe, une passante s'en mêle... Au cœur de cette dispute, le chien intervient, car il a aussi son mot à dire. Sous la plume de Duras, le langage est un jeu et elle précise : «On a envie de jouer avec les mots, de les tuer, de les faire servir à autre chose, et c'est ce que j'ai envie de faire.»

Née le 4 avril 1914 à Gia Dinh, une ville de la banlieue nord de Saïgon qu'elle quitte en 1932, après avoir obtenu son baccalauréat, elle s'installe à Paris. En 1939, elle épouse Robert Antelme et tous deux entreront dans la Résistance. Antelme sera arrêté en 1944 et tout au long de sa déportation, elle tiendra un journal qui relate «sa douleur», des textes que Julien Théphany mettra en scène et qui seront interprétés par Arlette



Les comédiens Brigitte Catillon, Charlie Nelson et Catherine Matisse. (photo Serge Martinez)

Théphany à Paris, au théâtre de la Main d'or en 1998 et joués au festival d'Avignon.

De 1960 à 1967, elle est membre du jury Médicis. Politiquement marquée à gauche, elle milite activement contre la guerre d'Algérie, et elle est signataire du «Manifeste des 121», une pétition sur le droit à l'insoumission pendant la guerre d'Algérie. Elle s'éteint à Paris le 3 mars 1996 en son domicile parisien.

MICHEL DIDYM, METTEUR EN SCÈNE

Comédien et directeur de théâtre, né à Nancy, Michel Didym a joué sur les plus grands plateaux français et avec Alain Françon dans la cour d'honneur du palais des Papes à Avignon ainsi qu'au théâtre de l'Odéon. En 1989, il reçoit le Prix Villa Médicis. En dehors de nombreuses créations, il adapte aussi des auteurs modernes et a monté trois opéras. Depuis 2010, il dirige le centre dramatique de

Nancy où il a achevé son triptyque Pierre Desproges avec «Chroniques de la haine ordinaire», et «Savoir faire» où il est en scène avec Catherine Matisse. Récemment, suite au vif succès de «Le malade imaginaire» en Chine, il a créé à Pékin «La véritable histoire de Ah Q» de Lu Xun, avec des comédiens chinois.

Sur scène, nous rencontrerons Anne Benoit, Catherine Matisse, Charles Nelson et... le chien Zigou. Ce spectacle sera l'occasion de nous faire partager le «rire selon Duras», un rire qui serait essentiellement un humour de la jubilation par les mots, une sorte de délire verbal qui chercherait à retrouver une certaine fraîcheur enfantine.

Josette Balanche

Au théâtre du l'Union du 27 au 29 novembre
20, rue de Coopérateurs - Limoges
Mardi et mercredi à 20h et jeudi à 19h
Réservations : 05.55.79.90.00